

Track by track Oh Glory

Never Far

« C'est une chanson qui s'est écrite par elle-même, peu après le décès de ma grand-mère paternelle, Simone. J'étais dans une étrange maison à Sens, où je m'étais installé après avoir quitté Berlin. Un soir de mai, dans mon lit, je n'arrivais pas à trouver le sommeil. Entre l'éveil et le monde des rêves, mon esprit m'a transporté dans la maison de campagne de mes grands-parents où j'allais enfant. Le coucher du soleil jaune pâle emplissait le ciel et une brise a caressé mon visage. Au-dessus des montagnes, au loin, j'ai vu apparaître le visage de ma grand-mère. « C'est toi mamie ? » J'ai senti monter une vague de chaleur et des frissons le long de ma colonne vertébrale. « Est-ce que c'est vraiment toi ? » Une deuxième vague plus intense m'a envahi. Je n'avais pas pris de drogues depuis un an. Je communiquais avec elle. Elle répondait à mes questions, comme par télépathie. Au fur et à mesure que mes larmes couraient sur mes joues, elle se retirait petit à petit. Même là, dans sa délicatesse, je reconnaissais sa personnalité. Le lendemain, j'ai trouvé le début de *Never Far* sur un arpège de synthé. Je suis entré dans une transe qui a duré six ou sept minutes, durant laquelle la mélodie s'est écrite. J'ai tout gardé tel quel, ce qui ne m'arrive jamais. La chanson a quelque chose de soul-spiritual, d'un blues à la Etta James ou des débuts d'Amy Winehouse. C'est un crescendo, comme l'apparition que j'ai eue. »

Baby Don't Quit

« On venait de rentrer à Paris, c'était l'hiver. Sonja avait du mal à s'adapter à ce changement. On était en plein confinement et, malgré sa nature positive, son moral était au plus bas. Je lui ai dédié cette chanson qui dit « N'abandonne pas ». On entend des guitares acoustiques, des percussions, beaucoup de bois et, en contrepoint, une production urbaine. C'est une chanson qui mélange le côté organique du songwriting pop et un fond de trap puissante, faite avec un Roland TR-808 [une boîte à rythmes utilisée aussi bien par Marvin Gaye sur *Sexual Healing* que par Kanye West sur son album *808s and Heartbreak*. »

The Wine

« Il y a une vibe d'opium dans cette chanson, une sensualité. Elle parle de l'envie de s'engager dans un amour éternel, d'une connexion qui dépasse la condition transitoire du corps. Sonja et moi nous sommes mariés à Paris pendant le confinement. »

Answer The Night

« Elle évoque ma rencontre avec Sonja à Vienne. Tout est dans le texte : « *Feels so right/ When you look in my eyes/ Shock my heart back to life/Yeah you answer the night/ Break into light/Spark into fire/ Make the stars align* » (Je me sens si bien/Quand tu me regardes dans les yeux/Tu fais rebattre mon cœur/Tu réponds à la nuit/ Étincelle en feu/Alignes les étoiles). Il y a une sorte d'alchimie dans la fusion que je décris. Elle est salvatrice, pleine de possibilités.

Musicalement, c'est une chanson dark, aquatique. Il y a un fond de reggaeton dans la cadence. En contrepoint, on entend un rythme en trois de guitare, comme une valse, et un son aigu qui évoque le cri d'une baleine. »

In Love

« Sonja et moi l'avons écrite avant de partir de Berlin, en septembre 2020. C'est une lettre d'amour et d'adieu à cette ville qui m'a accueilli. A cette époque, mon désir de retrouver la pop se renforçait. Je recherchais le côté "real song" d'une chanson bien ficelée, la justesse de l'équilibre parfait. En l'enregistrant, j'ai eu l'impression de m'en être approché. Je l'ai laissée telle quelle en post-production. Dès que je tentais de la toucher, elle perdait sa magie et j'avais l'impression de la dénaturer. »

Give Me Love or Give me Nothing

« Cette chanson a été écrite en réaction au fait d'être dépouillé émotionnellement par l'opinion des autres, qui ne m'acceptent pas tel que je suis, mais qui trouvent toujours quelque chose à redire. Que ce soit dans l'industrie musicale, ou au sein d'une famille, ce morceau représente l'idée de loyauté envers soi-même, ainsi que la décision de se libérer de ceux qui ne peuvent pas vous aimer tels que vous êtes.

Musicalement, c'est un morceau très folk et up tempo. En toile de fond, on entend des basses urbaines et des sound effect – crissements de pneus, sons de roulements de moteurs - qui renvoient à l'idée d'un artiste « on the road ». Il y

a un côté route 66. C'est une chanson un peu "statement" sur le choix de continuer ma route à la poursuite de mes rêves. »

Not a Rockstar

« Ce morceau décrit l'une des transitions que j'ai vécue pendant ces dernières années. J'ai eu plusieurs fois la sensation que les gens s'attendaient que je joue le cliché de la rock star. Quand je me produisais en live, on me conseillait de monter sur scène accompagné d'un groupe – avec un batteur et un bassiste, comme dans le rock. Même mon image devait être celle d'un rockeur en jeans slim, boots et d'autres tenues vestimentaires stéréotypées. J'avais l'impression que tout le monde me tirait par la manche, mais je n'avais pas envie de jouer au rockeur. En fait, je n'aime pas le rock d'aujourd'hui, pour moi ce mouvement culturel est un mouvement historique qui appartient au passé. Je suis beaucoup plus inspiré par les mouvements actuels de la musique urbaine et pop. Et puis les drogues - qui sont une partie intégrante du Life style rock'n'roll - font aussi partie du passé pour moi. J'ai une fille de 4 ans et j'assume totalement mon rôle de père de famille.

Avec cette chanson, j'ai eu envie de casser cette image qui ne me correspondait pas, avec un peu de second degré, tout en utilisant les guitares qui restent au cœur de mes compositions. On entend la voix de Rowan, qui crie « Yeah ! » avec une reverb. C'est une chanson feel good, d'émancipation et de réappropriation de mon identité. »

Not What You Wanted

« C'est un message viscéral et libérateur. L'idée était de raconter une relation qui tourne mal et de se dire « tu sais quoi ? Je ne suis pas ce que tu cherches ». Dans le même esprit de *Not a Rockstar* et *Give Me Love or Give Me Nothing*, ce titre recoupe des thématiques semblables qui disent que, dans les grands moments de transition de nos vies, il ne faut pas se trahir. Quand on a l'opportunité de renaitre, il faut faire mieux et être le plus honnête possible. Il faut savoir qui on veut être et avoir le courage de le dire haut et fort. Musicalement, ce morceau est plus techno et inspiré par la scène berlinoise. Les snare (sons, rythmes de caisse claire) ont une signature particulière. C'est Sonja, ma compagne, qui a le plus travaillé sur la production et aime faire les triolets asymétriques qu'on entend. J'ai changé le tempo, que j'ai rendu plus nerveux et j'ai repris les mélodies, en improvisant sur un beat. C'est un morceau très rythmique, puissant en live. »

Life in This Pain

« C'est une chanson sur laquelle je me suis permis d'être plus sombre. Elle illustre certaines émotions que je peux avoir. Des moments de down, où je me dis que ma vie finalement a été faite de souffrance et que même si l'avenir m'apparaît comme une impasse, je continuerai d'avancer de manière stoïque.

En travaillant sur ce disque, j'ai souvent pensé aux tableaux en clair-obscur du Caravage. Quand on se refait à ce peintre génial, la première chose qui vient à l'esprit est la lumière qui jaillit de ses toiles. Mais en réalité, elles sont prioritairement constituées de couleurs ombrageuses, presque noires. Et puis, sur un côté, apparaît un coup de pinceau d'une lumière aveuglante. C'est ce qu'on retient. La lumière est visible parce que le fond est dramatique. C'est une belle métaphore. C'est le manifeste de mon projet. Parce que je ne peux pas renier le contexte sombre de mon passé. Ce serait me mentir, trahir mon histoire et la plupart des personnes qui me sont proches. La lumière serait artificielle, superficielle. »

Oh Yeah

« Comme sur *Not What You Wanted*, la musique de ce morceau est beaucoup plus inspirée par la scène underground des clubs. On entend des scansion de reggaeton de Puerto Rico, à la Bad Bunny, mais avec des fréquences plus dark. Les basses sont celles utilisées dans la trap. Cette composition est comme une invitation qu'on ferait à un amant. Elle dresse un parallèle entre le high d'une drogue et celui du sexe. C'est une chanson très érotique et dansante, toute en up-tempo qui ne nécessite pas plus de mots, ce sont les corps qui parlent. »

New World

« *New World* est un serment pour le nouveau monde thème en crescendo. Elle veut véhiculer l'idée de se battre pour un monde meilleur.

Il y a une atmosphère de guerre - avec des sons d'hélicoptère, d'avions de chasse, d'explosions, de tonnerres. C'est une chanson manifeste qui appelle à réflexion. Sur quoi avons-nous envie de nous engager pour le futur ? Pour notre famille ? Pour la paix ? La Terre ? C'est une question que je me pose encore plus depuis que je suis père. Je pense

beaucoup à ce que je laisserai derrière moi à mon enfant. *New World* est aussi inspirée des mythologies épiques. Elle parle de notre rapport aux héros, aux idoles, au pouvoir, qui je pense devrait être fondé avant tout sur des valeurs spirituelles. Cette chanson chante l'espoir et la détermination dans une époque de conflit et de transition. »